



REVUE DES SCIENCES

ET DE LEURS APPLICATIONS AUX ARTS ET A L'INDUSTRIE

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

DIRECTEUR

HENRI DE PARVILLE

ABONNEMENTS

| | | |
|------------------------------------------------------|---------------------------------------|----------------------------------------|
| Paris, Seine, Seine-et-Oise : un an 20 fr. | Départements : un an 25 fr. | Union postale : un an 26 fr. |
| — — — — — six mois 10 fr. | — — — — — six mois 12 50 | — — — — — six mois 13 fr. |

SOMMAIRE

Eusure des canons modernes : Pierre de Mériel. — Le Congrès géologique international de 1900 : J. Laffargue. — Un distributeur horaire électrique : L. H. — Les oiseaux sans ailes : Ph. Glangeaud. — Mouvements initiaux des projectiles : Lieutenant-colonel Delauney. — Un interrupteur électrolytique pour bobine d'induction : E. H. — Pointeur-enregistreur automatique : L. Jolly. — Le pont en X sur la Sarthe : Jules Adao. — La famine au xx^e siècle et les engrais artificiels : E. Hospitaller. — Les arbres à caoutchouc de l'Amérique : Eugène Poisson. — Chronique. — Académie des sciences; séance du 27 février 1899 : Ch. de Villedeuil. — Les couveuses pour nouveau-nés : D. Lebois.

NOUVELLES SCIENTIFIQUES (N° 14)

Informations. — Boîte aux lettres. — Photographie. — Bibliographie.

MASSON ET C^{ie}, ÉDITEURS

LIBRAIRES DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE

PARIS, 120, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

plomb, de cuivre et de baryum. M. et M^{me} Curie qui l'ont examiné y ont également reconnu les métaux radiants, le polonium et le radium, dont ils ont déjà signalé sinon démontré l'existence.

Élections. — L'Académie procède à l'élection de deux correspondants de la section d'anatomie et zoologie. — M. Ray Lankester, de Londres, et M. Lortet, de Lyon, sont élus.

Vario. — M. Auguste et Louis Lumière présentent un nouveau travail relatif à l'influence des basses températures sur la phosphorescence. — CH. DE VILLEDEUIL.

LES COUVEUSES POUR NOUVEAU-NÉS

COUVEUSES-BERCEAU

Nous avons ici même, à différentes reprises, traité la question de l'hygiène des nouveau-nés, et, à ce propos, nous avons montré tout le parti que l'on peut retirer d'une bonne couveuse, pour sauver un nombre incalculable de jeunes existences vouées, sans cela, à une mort presque certaine.

Nous avons à signaler aujourd'hui un nouveau modèle de couveuse qui a été présenté au dernier Congrès de pédiatrie de Marseille, et qui nous paraît offrir de très grands avantages. C'est la couveuse-berceau du D^r Diffre, de Montpellier. L'idée de berceau appliquée à la couveuse est incontestablement heureuse, parce qu'elle éloigne de l'esprit ému des jeunes mères toute idée d'appareil, qu'elle ne froisse pas leur amour-propre si légitime et qu'elle leur fait accepter, sans hésitation, un procédé de traitement qu'on a eu, hélas! jusqu'ici, trop souvent l'occasion de voir refuser, sous prétexte que les couveuses étaient d'aspect lugubre et qu'elles ressemblaient à des cercueils ou à des vitrines de musée anatomique.

Celle-ci est coquette de forme, légère, élégante, entièrement métallique, et elle permet une désinfection absolue par le flambage et les lavages antiseptiques.

Elle se compose d'un berceau ordinaire en cuivre étamé, fermé au-dessus par une glace mobile, et chauffé au-dessous par un réservoir d'eau qu'une lampe à pétrole ordinaire entretient toujours et très régulièrement au degré fixé par le médecin.

D'une grande simplicité, elle peut être employée par les personnes les plus inexpérimentées,

qui, en moins de deux minutes, la connaissent assez pour la conduire.

On y remarque trois parties essentielles : la chambre d'incubation, la chaudière et la lampe.

La chambre, absolument unie, renferme un lit mobile formé d'une simple toile métallique, une cuvette à éponge pour humidifier l'air, et un thermomètre, le tout s'enlevant, se stérilisant, se flambant à volonté; enfin deux ouvertures spéciales, diamétralement opposées, permettent une aération constante.

Sous le fond de la chambre est soudée la chaudière. Celle-ci, d'un type spécial et nouveau, est entièrement close, mais elle est munie d'un tube siphon qui fait communiquer l'intérieur de la chaudière avec l'air extérieur.

Ce système ingénieux empêche la déperdition de

l'eau, et la même eau peut servir pendant un ou deux mois. Il faut avoir vu, dans la pratique, cette corvée assujettissante du remplissage des bouillottes, toutes les deux heures, jour et nuit, pendant des semaines et des mois, pour apprécier une chaudière qui dispense de tout ce travail.

Enfin, l'eau de cette chaudière est chauffée par une lampe dont il suffit de régler la mèche suivant les indications du thermomètre, pour maintenir le degré que l'on désire. La dépense journalière est

insignifiante et représente 15 centimes par vingt-quatre heures.

Telle est la couveuse-berceau du D^r Diffre. Vraiment pratique, elle mérite d'être connue et vulgarisée parce qu'elle fournit un excellent moyen de combattre cette effrayante mortalité des premiers mois de la vie, même chez les enfants venus à terme, malades ou chétifs, en atténuant cette transition brusque de 20 à 25°, qui impressionne les nouveau-nés, et qui fait tant de victimes.

M. le D^r Budin, membre de l'Académie de médecine, médecin en chef de la Maternité de Paris, a eu l'occasion d'utiliser la couveuse Diffre en de nombreuses circonstances. Il la loue notamment parce que son mode de chauffage est très régulier et qu'il est possible d'assurer son antisepticité par un simple flambage.

D. LENOIS.

Le Gérant : P. MAROS.



Couveuse pour nouveau-nés.